

# La VIIe Journée des femmes vaudoises : (14 février 1934)

Autor(en): **Bonard, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **22 (1934)**

Heft 422

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261456>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Agente immobilière : une expérience personnelle.

Est-ce une industrie? une profession? Le fait est qu'il n'y a pas, en Suisse, de localité de quelque importance qui ne compte une agence immobilière dirigée par une femme.

Depuis plus de 25 ans, je dirige personnellement un bureau d'affaires immobilières: c'est pourquoi j'en puis parler en connaissance de cause.

Il y a peu de femmes qui travaillent comme agentes immobilières, parce que leurs frais et débours, leur peine et leur travail sont très modestement rétribués. On se plaît à dire que l'agence immobilière n'exige pas de mise de fonds ni de connaissances spéciales. Je prétends au contraire qu'un agent intelligent doit avoir des moyens, et même du capital, à son service. Jamais jusqu'ici, au cours de mes longues années de pratique, un client ne m'a fait un versement à l'avance; j'ai été très rarement payée sans discussion, et plus rarement encore, aussitôt après la conclusion d'une affaire; or les affaires, il ne faut pas l'oublier, exigent parfois des mois de travail et de conversations préliminaires. Tous les frais (location, frais de bureau, télégrammes, téléphones, frais de correspondance, annonces, temps précieux et démarches difficiles) sont supportés par les agents.

Il s'agit aussi d'être bon psychologue, car, dès le premier contact avec un nouveau client, on doit deviner ce qu'on peut et doit lui offrir, afin de ne pas lui faire perdre son temps dans des entretiens inutiles. Il arrive souvent que des femmes plus particulièrement se lancent dans des achats d'hôtels, de pensions, ou dans des spéculations immobilières, et n'ont aucune capacité à cet égard. Elles se laissent tromper par des spéculateurs habiles et dépourvus de scrupules; elles perdent ainsi tout leur avoir et englobent dans une rançune justifiée toutes les agences immobilières de la région. Si au lieu de s'être adressées à des agences immobilières douteuses, elles avaient eu recours à une personne consciencieuse qui les aurait mises en garde contre les risques énormes qu'entraînent de telles entreprises, elles n'auraient pas commis la faute insigne d'engager tout leur capital dans une affaire qui le leur a fait perdre.

F. VOLONTERI (Lugano).

(Extraits librement traduits du Frauenblatt par L.H.P.)

### VARIÉTÉ

#### Timbres-poste et portraits de femmes.

Au sujet de derniers timbres de Pro Juventute, représentant des types féminins en costume de divers cantons (Vaud, Berne, Tessin), le Schw. Frauenblatt publie, sous la signature de Gisela Arban, les renseignements suivants:

Depuis 1840, date de l'introduction du premier timbre-poste en Angleterre, de nombreux Etats ont orné leurs timbres de figures de femmes. Mais, la plupart du temps, ces images étaient des symboles représentant soit un pays, comme, par exemple, l'Helvétie, l'Autriche, etc., soit une figure allégorique telle que la paix, la liberté, la justice, la bienfaisance, etc.

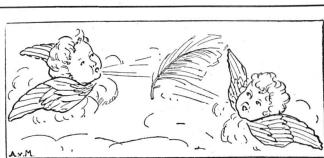
Il nous paraît que le Bureau de consultation créé par la Coopérative de cautionnement «Saffa» est tout indiqué pour ce genre. (Réd.)

possédait depuis longtemps ses «envoyées spéciales», qui arpentaient le monde avec leurs grands souliers, et même ses correspondantes de guerre, bardées de coûteuses buffleteries. De son côté, l'Amérique lançait déjà à l'assaut des transatlantiques des bataillons de femmes reporters; mais à part la brillante exception de Séverine, les journaux français n'entr'ouvraient alors que chichement leurs portes à quelques modestes intruses — pour les reléguer d'ailleurs, dans les pages de la mode, parmi les chichis et les fleurs.

Les femmes dans la presse, grommelait naguère un directeur, impossible! Pour être journaliste, il faut voir, et elles ne savent que regarder et se regarder, — et écouter, et elles parlent, — juger, et elles n'ont pas de jugement... Et puis, les potins, les flirts? Les rédactions se changeraient très vite en paniers à crabes. Enfin, elles n'ont même pas de poche pour leur stylo!

La guerre a passé par là. Avec les nouveaux programmes d'enseignement, les filles se trouvent désormais avoir la même formation intellectuelle que les garçons. Mieux armées, elles entendent conquérir leur place au soleil; beaucoup d'entre elles ne comptant guère sur le mariage, sont décidées de gagner leur vie comme les hommes. Elles ont changé. Les rédacteurs en chef également. Il y en a parmi eux qui ont fait confiance aux femmes. Et ce sont les plus grands, les meilleurs.

Le nombre des femmes journalistes augmente donc tous les jours. Et elles font leurs preuves. Il y a les directrices de journaux, d'hebdomadaires, dont certains abordent les problèmes les plus ardu de la politique internationale, les spirituelles chroniqueuses, il y a d'excellentes professionnelles spécialistes de questions sociales, des tribunaux. Il y a enfin toute une esouade de femmes reporters dont beaucoup sont jeunes, pleines d'ardeur et de talent, qui courent vaillamment



### DE-CI, DE-LA

#### La puériculture en Chine.

A Nanking s'est créé une « Association des mères », dans le but de venir en aide au gouvernement pour lutter contre la grande mortalité infantile qui règne en Chine. Il s'agit avant tout d'enseigner à la femme du peuple les éléments de la puériculture, de l'hygiène, des soins à donner en cas d'accident, etc.

S. F.

#### La reine des chemins de fer.

Les cheminots anglais ont l'habitude d'élire chaque année une reine des chemins de fer, choisie parmi les filles des employés et ouvriers des entreprises ferroviaires. Ce n'est pas par sa beauté qu'une jeune fille peut gagner ce titre, mais bien par ses capacités intellectuelles, sa connaissance des langues, etc. La reine reçoit une chaîne d'or dont les anneaux ont la forme d'une voie de chemin de fer. En outre, elle peut faire gratuitement un voyage de quatre semaines à l'étranger. La reine de l'année dernière avait passé ces quatre semaines au Danemark.

S. F.

#### Police féminine.

Mexico possède depuis un certain temps déjà un corps de police féminine. Pour devenir policière, il faut d'abord suivre un cours spécial d'exercices physiques et de jiu-jitsu. Les expé-

riences faites sont probantes: grâce à ces policières, les rues, les théâtres et les cinématographes sont devenus plus sûrs pour les femmes, les enfants et les vieillards.

S. F.

#### Une industrie prospère.

Les festivités ne connaissent pas la crise: leur nombre a encore augmenté en 1933, pour atteindre le chiffre énorme de 2955, soit 1122 grandes fêtes de fin, de chant, de gymnastique, etc. 942 fêtes locales et 891 matches de foot-ball. Sur 152 fêtes de tir, on connaît le budget de 42: leur total se monte à 1 million et demi.

#### Les bizarreries de la langue française.

Notre langue, si riche, fourmille en anomalies qui déconcertent les étrangers, insuffisamment préparés à sa prononciation. Mettez-vous à leur place: comment prononcerez-vous les phrases suivantes? demande le *Courrier de la Linotype*:  
Les poutles du couvent couvent.  
Mes fils ont cassé mes fils.  
NOUS RELATIONS toutes relations intéressantes.  
NOUS ACCEPTIONS les diverses acceptions du mot.  
Le PRÉSIDENT et le vice-PRÉSIDENT président à tour de rôle.

C'est un homme FIER, mais on peut s'y fier.  
L'homme politique ne sera pas CONTENT si ses adversaires content cette histoire.

IL CONVIENT qu'ils conviennent leurs amis.  
Ces peuples ont un caractère VIOLENT; ils violent leurs promesses.

CEUX qui EXPÉDIENT des lettres anonymes emploient un détestable EXPÉDIENT.

Les cuisiniers EXCELLENT à confectionner ce mets excellent.

NOS INTENTIONS sont que nous intentions ce procès.  
Les poissons AFFLUENT à l'affluent.  
... On peut continuer ainsi à l'infini.  
(D'après La Française.)

Au début, ce n'est que très exceptionnellement qu'il y eut sur les timbres de vrais portraits de femmes. Le premier de tous les timbres qui en représente une fut un timbre anglais à l'effigie de la reine Victoria, jeune, belle et idéalisée. Admirablement taillée sur cuivre, cette effigie figura sur les timbres anglais jusqu'à la mort de la souveraine. Pour les colonies britanniques un timbre fut édité plus tard, qui représentait la reine plus âgée. Le célèbre timbre de l'île Maurice, qui vaut environ 60.000 fr., est à son effigie également.

L'Espagne a mis en circulation, entre 1850 et 1869, des timbres ornés du portrait de la reine Isabelle II. Il n'en subsiste aujourd'hui que quelques exemplaires rarissimes.

Au Portugal, en 1853, une émission de timbres fut faite à l'effigie de la reine Marie II, qui régnait depuis vingt ans sur le pays, mais ces timbres ne furent que peu de temps en circulation. C'est donc la reine Victoria qui régna seule sur la philatélie jusqu'en 1898, date à laquelle des timbres furent édités à l'effigie de la reine Wilhelmine enfant. Pendant de longues années, les Pays-Bas n'eurent pas d'autre portrait de leur reine sur leurs timbres, et ce n'est que lors du Jubilé, célébrant le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de la souveraine, qu'un nouveau timbre fut imprimé, qui la représente en manteau de cour, assise sur son trône, sceptre en main.

Entre temps les Etats-Unis de l'Amérique du

Nord avaient reproduit dans la série des timbres édités en souvenir de Colomb, le portrait de la reine Isabelle de Castille. C'est pour la même raison que ceux de la pionnière indigène Pocahontas et de Martha Washington, la « première dame du pays » furent édités.

Au cours de la dernière décennie, les administrations postales ont fait plus fréquemment usage d'effigies féminines. C'est ainsi que la reine Alexandra d'Angleterre figure sur un timbre de Nouvelle Zélande. La souveraine de la Nouvelle-Rhodésie et celle du Luxembourg ont leur effigie sur les timbres de leurs pays respectifs. L'Autriche a honoré sa grande souveraine Marie-Thérèse par l'édition d'un timbre qui fut mis en circulation à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire du règne de l'empereur François-Joseph. La Russie a émis des timbres à l'effigie de la grande Catherine et d'Elisabeth. Parmi les épouses de souverains, il faut encore citer la reine Carmen Sylva de Roumanie dont la silhouette est si populaire; l'impératrice Zita d'Autriche qui vit son portrait reproduit sur des timbres, en 1918 en Autriche et en 1916 en Hongrie.

L'un des plus intéressants portraits de femmes figurant sur des timbres se trouve sur un timbre grec: c'est celui de Laskarina Bobolina qui commandait son propre bateau après la mort de son mari; elle prit part à la guerre d'indépendance et, lors de la bataille décisive de Nauplia, conduisit avec grand succès toute une escadre de bateaux grecs.

reste! En toute occasion, garder le sourire, et en somme se montrer bon garçon, tout en restant femme dans le véritable sens du mot.

... Convenez du reste qu'il existe de plus en plus des jeunes femmes taillées sur ce type nouveau, qui ont le cœur et l'esprit aussi droits et nets que leurs regards et leur démarche. Celles-ci se feront peu à peu adopter par leurs collègues. Elles se trouveront des amis sûrs et dévoués dans la grande confrérie de la presse. Inutile d'insister: puisque le nombre des femmes dans les journaux s'accroît, c'est qu'elles ont réussi: la preuve est faite.

ANDRÉE VIOLLI.

### Que lisons-nous ?

#### XII le liste de livres pour celles de nos lectrices qui aiment lire, mais ne savent pas quels livres choisir.

- MAURICE MAETERLINCK: *La grande loi* (attraction universelle ou gravitation). 12 f. fr.
- HENRY JAMES: *Un portrait de femme*. 39 f. fr.
- CONSTANTIN WEYER: *Une corde sur l'abîme*. 12 f. fr.
- MAKON GILBERT: *En Angleterre (collèges et clubs féminins)*. 12 f. fr.
- LEON BOGUEY: *Voyageurs et romanciers*. (Noëlle, Mérimée, Lamartine, les frères Tharaud, Balthus, etc.). 12 f. fr.
- SUZANNE FOUCHE: *Souffrance, école de vie*. (édit. SPS). 7 f. fr.
- FRANCE PASTORELLI: *Servitude et grandeur de la maladie*. 13,50 f. fr.
- CÉCILE GAZIER: *Madame de Sévigné*. 12 f. fr.
- VICKI BAUM: *Ina* (roman sur la vie d'une danseuse). 10 f. fr.
- VIRGINIA WOLF: *Nuit et jour*. 18 f. fr.
- MYRIAM HARRY: *Les derniers harems*.

Enfin le timbre émis lors du jubilé de la Croix-Rouge américaine porte en son milieu l'effigie de Sœur Clara Barton, fondatrice de la branche américaine de la Croix-Rouge.

(Traduction abrégée par L.-H. P.)

### Un peu de statistique

#### Drogues et alcool.

«C'est presque une hypocrisie de jeter de hauts cris pour combattre telle autre toxicomanie, infiniment moins importante et moins grave, et de se faire sur les méfaits de l'alcoolisme...», déclarait un psychiatre au Dr. Bersot, directeur de la clinique du Landeron, qui a rapporté ce propos dans une étude de la *Revue suisse d'hygiène*. En effet, et d'après les chiffres statistiques de cette étude, on constate que l'alcoolisme est une cause d'admission dans des asiles d'aliénés quarante fois plus forte que toute autre toxicomanie, ou en des termes plus simples, pour un morphinomane ou un cocaïnomanie interné dans un asile, quarante alcooliques le sont simultanément! Cela donne à réfléchir.

Relevons d'autre part que cette proportion vaut pour les cas masculins seulement. Pour les femmes, elle est toute différente, puisque l'alcoolisme n'est que sept fois plus important que les autres causes d'admission dans des asiles. Mais ceci provient-il de ce que les femmes sont de façon générale moins alcooliques que les hommes? ou davantage cocaïnomanes ou morphinomanes? Nous aimons à croire que c'est la première explication qui est exacte. De fait, pour 2217 premières admissions d'hommes dans des asiles pour cause d'alcoolisme pendant l'année 1930, on compte durant la même période 1183 premières admissions de femmes. C'est encore trop.

### Les femmes et la carrière diplomatique

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne vient de nommer une Commission chargée d'étudier la question de l'accès des femmes à la carrière diplomatique.

Voilà une bonne nouvelle pour les féministes anglaises, qui réclament depuis des années que soit ouverte aux femmes cette carrière, dans laquelle elles peuvent remarquablement réussir, et pour laquelle elles ne rencontrent point d'entraves dans certains pays, tels que les Etats-Unis, l'Espagne, voire même la Turquie.

### La VII<sup>ème</sup> Journée des Femmes vaudoises

(14 février 1934)

La « Journée des femmes vaudoises », qui se fait toujours par le beau temps, a siégé le 14 février dans la salle des XXII Cantons (buffet de la gare de Lausanne) avec un plein succès. Les participantes, venues de tous les districts, étaient très nombreuses, attentives, et contentes de se retrouver entre femmes préoccupées des mêmes questions, intéressées par les mêmes problèmes. Nos institutions démocratiques formaient le sujet des exposés du matin. On avait pu craindre que ce sujet sévère rebuterait quelques femmes. Il n'en fut rien; toutes comprirent qu'il ne s'agissait pas de politique, mais bien du désir des femmes suisses de voir conservées nos institutions, nos libertés constitutionnelles, et des traditions qui sont à la base de notre vie, auxquelles nous devons beaucoup, en attendant qu'elles nous donnent davantage encore.

La bienvenue a été souhaitée par M<sup>lle</sup> Fr. Fonjallaz (Epresses), présidente de la Fédération vaudoise des Unions de femmes, qui a salué tout spécialement M. Ed. Fazan, président du Conseil d'Etat vaudois. Ce magistrat a félicité les Vaudoises de s'intéresser aux problèmes de l'heure, de partager les soucis des électeurs, et a couvert de fleurs la femme vaudoise. Elle a toutes les qualités, toutes les vertus, toutes celles qu'on nous prête en ces occasions-là et qui disparaissent par enchantement quand nous réclamons notre place sous le soleil démocratique. Mais ne cherchons pas à comprendre; attrapons ces fleurs qui choient si gentiment sur nos têtes. M. Fazan a même ajouté que nous jouirons un jour de nos droits civiques, quand nous le voudrons, parce que ce que femme veut... Etait-ce un encouragement? ou une malice? Je ne sais?

Puis, M. Jean de la Harpe, professeur à l'Université de Neuchâtel, remplaçant M. William Martin, si prématurément disparu, a fait l'histoire de nos institutions, des l'origine de la Confédération, en passant par les luttes confessionnelles, les changements de régimes, les événements du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il a insisté sur la nécessité d'un Conseil fédéral fort et homogène, qui gouverne, tandis qu'en France, c'est le Parlement qui gouverne. La Suisse n'a jamais connu le gouvernement d'un seul, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui en Italie, en Allemagne, car on ne

prend pas au sérieux les chefs de front qui surgissent ici et là. Citant beaucoup de chiffres, trop de chiffres peut-être, M. de la Harpe a montré les difficultés que traverse la Suisse, difficultés qui seront vaincues par la volonté d'en sortir, le travail, l'honnêteté, par le respect de nos institutions démocratiques.

Les devoirs et les responsabilités des femmes devant les attaques faites contre la démocratie ont été évoquées avec beaucoup de cœur et de bon sens par Mme A. de Montet (Vevey), présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Nous ne devons pas souhaiter la fin de notre démocratie, qui signifie pour nous tolérance, liberté, dignité, bien qu'elle ne nous considère pas comme digne d'être citoyennes. La démocratie ne doit pas être reniée parce qu'elle révèle des choses peu reluisantes; tous les régimes connaissent des « profitants ». Les régimes ne valent que ce que valent les hommes.

La femme peut beaucoup pour restaurer la confiance, surmonter les difficultés, maintenir nos institutions; elle agira sur les jeunes qu'elle éduque et qu'elle enseigne; elle fera preuve de conciliation lorsque se dressent les unes contre les autres les diverses classes de la population; elle enseignera la tolérance, montrera aux hommes comment on épargne les deniers publics; elle veillera à ce que l'on nomme des femmes dans les Commissions officielles, afin que se manifeste leur influence; elle empêchera que l'école n'exerce une action politique, comme cela se fait en Allemagne et en Italie. Elle fera connaître le mouvement « La femme et la démocratie », et montrera à ses sœurs leurs devoirs vis-à-vis de la communauté.

A 12 h. 30, un pique-nique général rapprocha les participantes, heureuses de se retrouver. L'entraînement général lorsque reprit la séance par un exposé fort intéressant de Mme Gillibert-Randuin (Lausanne), présidente de l'Association agricole des Femmes vaudoises, sur le Congrès international des paysannes à Stockholm. Mme Gillibert a montré l'étendue et le sérieux du mouvement des paysannes cultivatrices, propriétaires foncières, ménagères, toutes soucieuses de remédier à la désertion des campagnes, d'améliorer la situation des paysans, de résoudre les grands problèmes politiques, économiques, sociaux, qui partout se posent. A Ceylan, elles ont institué des concours de jardins; en Australie, des maisons de vacances pour personnes surmenées; en Suède, une Université populaire avec cours gratuits; en Norvège, la foire aux œufs, avec démonstrations de plats avec œufs, et campagne de conférences; en Tchécoslovaquie, elles poursuivent l'amélioration de la race bovine; en Irlande, celle de l'hygiène; en Nouvelle-Zélande, elles préparent les jeunes filles à la vie politique; en Ecosse, elles ont une section d'art dramatique; en Afrique du Sud, elles envoient des sages-femmes diplômées dans les campagnes, organisent des cours agricoles gratuits; en Allemagne, elles organisent des cours pour l'amélioration des fruits et la fabrication du cidre; en Finlande, elles ont planté 3800 arbres fruitiers, 18.525 arbrustes à petits fruits, 60.000 fraisières. 1.6000 arbustes d'ornement, établi 43 plans d'aménagements et d'installations rurales; en Estonie, institué des cours de petite menuiserie; dans l'Etat de New-York, elles apprennent aux jeunes filles à rajourner les vieux meubles; en France elles ont créé des écoles ménagères fixes et itinérantes; la Rhodesia a demandé un contrôle effectif du matériel de guerre...

Mme M.-L. Payot (Lausanne) ayant attiré l'attention des maîtresses de maison sur le contrat d'apprentissage ménager et sur la nécessité de former des domestiques indigènes pour ne pas nous laisser envahir par les domestiques étrangers, Mme Widmer-Curtat, présidente de l'Association cantonale pour le costume vaudois, termina la série des communications par un charmant travail sur l'art au foyer rural. Cet art s'y trouve par le fait que dans la vieille maison vaudoise, tout est à sa place, tout est harmonique; malheureusement, le progrès, le désir de faire comme les autres, l'égalité par en bas font disparaître nos vieilles maisons, nos vieux meubles, nos coutumes, nos traditions populaires. Les villes s'enlaidissent, les villages s'uniformisent. La Ligue suisse pour la protection de la nature s'efforce de lutter contre cette uniformisation; soutenons ses efforts.

Des chants du Chœur des Vaudoises de Lausanne, des récitation, des soli de chant, et le thé traditionnel, au milieu des conversations, ont terminé cette journée, qui fut réussie en tous points.

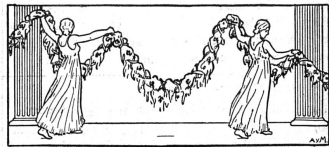
S. BONARD.

## Correspondance

Berne, le 18 février 1934.

Madame la Rédactrice,

Au sujet de l'article sur le droit au travail de la femme publié dans le *Mouvement Féministe*, du 10 février, vos lecteurs seront peut-être intéressés d'apprendre que dans une grande partie des familles du canton d'Appenzel (Rh. Intér.), c'est l'homme qui se charge entièrement des travaux ménagers, tandis que la femme gagne l'argent — à la maison également, il



## A travers les Sociétés

Lyceum de Suisse (Club de Genève).

Un auditoire nombreux s'était réuni le 26 janvier au Lyceum pour entendre une conférence de Mme Jules Brocher, sur le dernier livre de Bergson: *Les deux sources de la morale et de la religion*. Après quelques mots d'introduction de Mme le Dr. Robert, présidente de la section sociale du Lyceum, Mme Edouard Chappuis, présidente de l'Union des Femmes, qui a le privilège de connaître personnellement le grand écrivain, indiqua en quelques traits la beauté du caractère de Bergson, sa bienveillance envers tous, son dévouement à son pays, sa sérénité que n'a pu entamer la maladie.

Mme Brocher exposa ensuite en détail les idées maîtresses de *Deux sources de la morale et de la religion*, cette œuvre merveilleuse à laquelle l'auteur a consacré vingt-cinq ans de travail et de réflexion, et qui peut être considérée comme l'aboutissement de toute sa philosophie. Elle constitue un prolongement de *L'Évolution créatrice*, où Bergson avait montré le grand courant de vie qui traverse la nature, tantôt s'efforçant vers une perfection plus haute, tantôt au contraire tournant sur lui-même, exclusivement occupé à conserver les formes déjà créées. Ces deux manifestations de la vie sont également les deux sources de la morale et de la religion, ou si l'on préfère, elles ont donné naissance à deux sortes de morales et à deux sortes de religions, statiques et dynamiques. Les premières sont closes, fixes, faites pour de petits groupements; les secondes, ouvertes, se renouvelant sans cesse, universellement. Le grand penseur arrive aux mêmes conclusions que le christianisme. Optimiste, sa philosophie encourage et fortifie les aspirations vers un idéal plus noble, vers un triomphe toujours plus complet de l'esprit humain.

X.

Fonds Jane Reymond (Genève).

Bien des Genevoises ne connaissent peut-être pas encore le Fonds J. Reymond, qui fonctionne

est vrai. Ce n'est certes pas par souci féministe que cette population ultraterritoriale a ainsi interchangé le rôle des occupations, mais simplement pour assurer à la famille un meilleur rendement économique. La femme, vouée aux travaux à l'aiguille les plus fins depuis plusieurs générations — nous connaissons toutes les délicates « broderies d'Appenzel » — s'installe dès le matin à son métier « se gâter les mains », et spécialement les travaux ménagers. On voit par là la très forte influence de la production économique sur la répartition du travail entre hommes et femmes. Il est bien possible du reste que les mauvaises affaires dans le domaine de la broderie aient aussi à la longue ces habitudes appenzelloises.

Recevez, etc. A. L.



**Association Suisse**  
pour le  
**Suffrage Féminin**

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Le Cours pratique d'élocution et de discussion organisé cet hiver par cette Association tirant à sa fin, il est permis de dire maintenant qu'il a été un succès tant par sa fréquentation régulière et suivie que par l'animation et l'enthousiasme qui ont régné durant toutes ses séances. Dirigé successivement par Mlle Gourd, présidente de l'Association genevoise (2 leçons), Mme Leuch, présidente de l'Association suisse (3 leçons), Mlle A. Quinche, avocate, présidente de l'Association vaudoise (3 leçons), et Mme Schreiber-Favre, avocate (2 leçons), ce Cours a donné aux participantes (dont un seul participant masculin, qui ne fut pas le moins zélé!) l'occasion de s'exercer à prendre la parole en public, à discuter les sujets les plus divers, à diriger les débats, parfois très chauds, le tout dans le meilleur esprit de compréhension, de cordialité et de gaieté. Parmi les principaux sujets discutés parfois deux heures et demie d'affilée! il faut citer: *Les partis politiques, Démocratie et dictature, Le suffrage féminin, Le rôle de la femme pour la paix, Problèmes d'éducation, Problèmes d'antialcoolisme, Le droit au travail de la femme mariée, etc.*, etc. En outre, des notions utiles ont été données aux participantes et les différents professeurs sur l'art de s'exprimer en public, la constitution d'une Association, l'élaboration de statuts, la votation de textes, etc.

Ce Cours sera clôturé le lundi 5 mars par une soirée familiale avec thé, concours divers, etc.

depuis 1931 et a été créé pour faciliter le séjour en clinique à des femmes de condition modeste, et dont l'état nécessite un traitement chirurgical ou médical. Plusieurs cependant en ont déjà bénéficié et ont été heureuses de trouver un supplément diminuant leurs frais de clinique souvent si onéreux pour de petites bourses.

Ce Fonds s'adresse à des femmes d'origine genevoise et pour des séjours en clinique à Genève seulement. (Les séjours à la campagne, à la montagne ou dans des villes d'eaux en sont exclus). En 1933 il a eu à faire à 25 cas, représentant 394 jours de maladie, et 2545 fr. de dépenses.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à la doct. C. Bertrand, rue Lévrier, 3. E. D.

Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Dans son assemblée du mois de janvier tenue à l'Union des femmes de Lausanne sous la présidence de Mme Schroder-Roord, professeur d'histoire de l'art, l'Union féminine suisse des carrières libérales et professionnelles a réélu son comité, composé de Mmes Schroder, présidente; Eucyer, directrice de pensionnat, vice-présidente; Germaine Burnand, graveuse, trésorière; Francillon (Navette vaudoise), secrétaire; Jeannet, réception et musique, avec Mmes Dreyfus et Bohy comme adjointes, Mlle le Dr. Nicati (Vevey), adjointe, Mlle Francillon-Viollier, directrice de la Navette vaudoise, chef du groupe des professionnelles, et S. Bonard.

L'Union entretient les meilleures relations avec les groupements nationaux. Ne pouvant songer à travailler internationalement, étant donné la malice des temps, elle s'efforce d'aider ses membres à gagner leur vie et à trouver des débouchés, à se faire connaître en organisant des expositions-ventes, des conférences, etc.

L'Union a donné son adhésion de principe à la création, à Lausanne, d'une Centrale féminine, entreprise importante due à l'initiative de l'Union des femmes, dans le but de grouper toutes les associations féminines lausannoises. S. B.

Y. W. C. A.

La présidente et la secrétaire générale du Comité Universel des Unions chrétiennes de Jeunes filles (Y. W. C. A.), Mlle Van Asch van Wyck et Miss Niven, viennent de terminer un séjour de plusieurs mois en Extrême-Orient et plus spécialement en Chine. Elles sont entrées en relations avec des délégués de leurs associations de Chine, du Japon, de Corée, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Malaisie, des Iles Philippines et des

Indes néerlandaises. Ces rencontres ont resserré les liens qui unissent les associations de ces pays entre elles et avec les branches sœurs d'Europe et d'Amérique. Une conférence universelle prévue en Chine en 1933 a dû, en raison des circonstances politiques, être renvoyée à plus tard. Pour assurer une meilleure réalisation du principe adopté en 1920 « de travailler au développement de l'opinion publique dans le domaine des questions et relations internationales qui contribueront à éviter les guerres et à promouvoir paix et compréhension entre les peuples » des échanges de secrétaires sont encouragés entre les divers pays. Une Japonaise vient de passer une année comme secrétaire unioniste en Australie; des bourses sont offertes pour faciliter ces échanges, ainsi que la préparation dans d'autres pays de secrétaires d'unions chrétiennes de jeunes filles.

Une exposition internationale d'art féminin.

La Fédération internationale des Femmes dans les Carrières libérales a organisé à Amsterdam, dans le courant de l'automne dernier, une exposition de peinture, gravure et sculpture, qui a remporté un grand succès. Grâce à l'activité de Mmes Paoli-Pagliani (Italie) et Clara Meijers (Hollande), les œuvres d'art de femmes de treize pays ont été admirablement groupées et présentées, permettant des comparaisons du plus haut intérêt entre les tendances artistiques de différents pays. Environ 1600 visiteurs ont défilé dans les salles obligamment prêtées par le directeur du Musée, et ce qui est significatif en ces temps de crise, des ventes ont été faites, ce qui constitue un réel encouragement.

(D'après Widening Horizons).

Pour la « Semaine Suisse ».

Nous avons sous la main le rapport annuel du Secrétariat général de cette association dont le siège est à Soleure. Ce sujet d'actualité est du plus vif intérêt pour tous: producteurs, commerçants et la grande masse des consommateurs.

Considérations sur la situation économique, activité du secrétariat, c'est-à-dire propagande de tous genres — tel le contenu de cette brochure. La presse, les affiches, les conférences, les manifestations musicales, littéraires, théâtrales, les expositions, la radio-phonie, les films, les concours pour la jeunesse scolaire, etc., etc.: il y a là toute une liste de moyens tous utiles.

Le nombre des membres est de 979.

M.-L. P.

*lutte pour la paix et l'arbitrage*, 4<sup>e</sup> et dernière conférence de Mme Adèle Scheiber. (Cartes à l'entrée.)

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30: *Ce que l'architecte moderne a fait pour la femme*, par M. F.-C. Hoguer, architecte, membre de la S. B.

VEVEY: Groupe suffragiste, Salle de l'Hôtel de Ville, 20 h. 15: *La femme et la démocratie*, par Mlle Antoinette Quinche, avocate.

Samedi 3 mars:

LAUSANNE: Association des anciennes élèves de l'École supérieure communale, Ecole de Villamont, 15 h.: Assemblée générale annuelle.

Lundi 5 mars:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Soirée familiale de clôture du Cours pratique d'élocution et de discussion, sous la direction de Mlle Gourd. Concours et surprises.

Mardi 6 mars:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, petite salle de la Maison du Peuple, 20 h. 30: Première séance du Cours de Mlle Anna Martin, secrétaire de la Société de cautionnement « Safa » (Berne): *Qu'est-ce que l'argent? L'art d'acheter et les divers moyens de paiement.*

Mercredi 7 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont 20 h. 30: *Voyage en Égypte*, conférences avec projections lumineuses de ses photographies par M. Fréd. Boissonnas.

Judi 8 mars:

GENÈVE: Association pour le Suffrage, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: *Mesdames, comment gérez-vous votre argent?* causerie en français par Mlle Anna Martin, secrétaire de la Coopérative de cautionnement « Safa » (Berne).

soirée à laquelle une invitation cordiale est adressée par la voie de ce journal à toutes les participantes, même à celles qui n'ont pu suivre qu'une séance de la série.

Ce serait une erreur toutefois de croire que l'organisation de ce Cours a été la seule activité de l'Association genevoise cet hiver. Son Comité a mené encore de front bien d'autres préoccupations: la propagande toujours nécessaire, car toute Association qui n'avance pas recule; la préparation des femmes à leurs futures tâches de citoyennes, les sujets traités dans les différents suffragistes mensuels offrant ample occasion d'entendre exposer et de discuter les problèmes de l'heure; la participation au mouvement « La femme et la démocratie »; des démarches pour faire nommer des femmes dans des Commissions officielles; et en outre, le Comité ne cesse de suivre de très près la situation suffragiste à Genève. Il s'occupe aussi de rassembler la documentation concernant Genève pour la publication de la brochure d'anniversaire que prépare le Comité Central pour le jubilé des vingt-cinq ans de la fondation de l'Association suisse, jubilé qui sera célébré comme on le sait, au mois de juin de cette année.

LAUSANNE. — On nous prie de signaler que: a) la causerie de M. Hoguer du 2 mars sur *Ce que l'architecte moderne a fait pour la femme* (voir au Carnet de la quinzaine) sera suivie d'un échange de vues, qui promet d'être fort intéressant si les ménagères veulent bien parler de leurs expériences ou présenter quelques suggestions; et b) que le cours de Mlle Martin: *Ce qu'une femme doit savoir en matière d'argent* (voir au Carnet de la quinzaine) est gratuit et ouvert à tous ceux qu'il intéresse.

PROLOGUE.

Le film suffragiste appartenant à l'Association suisse pour le Suffrage, *Le Banc des Mineurs*, passe en ce moment dans diverses villes et localités du Tessin, Mlle Pache (Lausanne) et Mlle I. Weber (Saint-Gall) ayant bien voulu se charger de cette tournée de propagande en Suisse italienne.

## Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 février:

GENÈVE: Association pour le Suffrage, 22, rue Et-Dumont, 17 h.: Avant-dernière séance du Cours pratique d'élocution et de discussion sous la direction de Mme N. Schreiber-Favre, avocate. Cartes à l'entrée.

Mercredi 28 février:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Séance littéraire et musicale sur *Casanova*, en faveur des Bureaux d'adresses et de placement de l'Union.

Vendredi 2 mars:

GENÈVE: Ecole d'Études sociales, 8, rue Ch.-Bonnet, 17 h. 15: *Bertha von Suttner et la*

## Le Mouvement Féministe

se vend au  
numéro



à la Librairie Payot  
Rue du Marché. Genève

à l'Union d. Femmes  
Rue Et-Dumont, 22. Genève

à l'Administration  
R. Micheli-du-Cresol, 14. Gen.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE